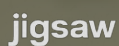


MASS

Une installation de June Balthazard & Pierre Pauze



Résumé - *Mass*, une installation sculpturale et vidéo

L'installation vidéo *Mass* est articulée autour d'une substance légendaire. Cette matière originelle, appelée *Æther*, a servi de toile de fond à de nombreux mythes de création, avant de trouver un écho dans les récentes découvertes de la physique quantique.

June Balthazard et Pierre Pauze tissent un récit, entre le réel et la science-fiction, dans lequel des scientifiques du laboratoire du Cern discutent de l'existence d'une substance originelle et omniprésente. Dans un contexte de bouleversement écologique, ce tissu de l'univers apparaît comme le lien pouvant connecter les hommes à la nature.

La narration est mise en dialogue avec une sculpture, qui donne corps à la mystérieuse substance. Ce décor biomimétique est une sorte de *Cosmos*, de monde surréaliste, que les protagonistes de la vidéo semblent habiter. L'installation *Mass* est présentée à la Biennale de Taipei 2020, sous le commissariat de Bruno Latour et Martin Guinard.



Le dispositif - *Mass*, entre physique et métaphysique

L'installation *Mass*, présentée en première mondiale à la Biennale de Taipei 2020, met en dialogue un film narratif et une sculpture. L'expérience immersive, entre le réel et la science-fiction, se déploie dans un environnement vidéo et scénographique, convoquant le décor de théâtre.

Dans le film narratif, June Balthazard et Pierre Pauze ont mis en scène d'éminents scientifiques dans leur propre rôle : Chiara Mariotti (physicienne des particules, prix Emmy Noether 2018) et Michel Mayor (astrophysicien, prix Nobel 2019). L'histoire s'inscrit dans un monde imaginaire, dans lequel une catastrophe écologique, annoncée de longue date, est arrivée. Dans ce récit d'anticipation, l'humanité, plongée dans une longue nuit, fait face à une crise sans précédent. En attendant l'aube, les scientifiques cherchent à comprendre cet énigmatique phénomène naturel. La nuit étirée les pousse dans des questionnements existentiels. Ils s'interrogent alors sur une substance vibratoire qui, dans des croyances anciennes comme dans la science la plus actuelle, serait le lien qui connecte les hommes et la nature.

Dans la partie sculpturale, les artistes livrent leur version d'un *cosmos*. La sculpture imite des éléments de la nature, à la manière d'une maquette ou d'un décor. Ce paysage imaginaire peut évoquer des morceaux de planètes. June Balthazard et Pierre Pauze ont travaillé de manière empirique, filmant la sculpture comme un microcosme ou un laboratoire. Ils ont notamment tourné des images des machines imbriquées à l'intérieur de la sculpture, qui animent de la matière grâce à des vibrations. À travers ce procédé sensoriel, ils ont donné une présence à la substance vibratoire, normalement invisible.

Les deux films, présentés côte à côte, mettent en co-présence des personnages qui cherchent une substance et la substance qui



semble prendre corps, animant de la matière de manière quasi-surnaturel. La sculpture, elle, est exposée inactive, comme une pièce d'archéologie ou la trace d'un monde disparu.

Après s'être rencontrés au Fresnoy, June Balthazard et Pierre Pauze ont développé une pratique dans laquelle ils explorent des mondes symboliques, fictifs et réels, puisant dans les sources anciennes et les découvertes scientifiques les plus actuelles. Ils ouvrent des champs où chacun peut expérimenter et se projeter dans un passé, un présent et un futur, dans une sorte de rétro archéologie du futur.

Articulée autour d'une substance dépeinte comme une limite de la matière, à la lisière du surnaturel, l'installation *Mass* échappe par moment à la rationalité, s'alimentant aussi de mythes et de croyances. Les vidéastes ont, par exemple, imaginé que dans ce contexte trouble, certains scientifiques se seraient retirés dans des grottes pour méditer sur la nature et le *cosmos*. Le point d'orgue du projet est une conversation qui advient dans ce lieu symbolique, qui est synonyme de révélation dans de nombreuses traditions. Les artistes ont ainsi mis en scène des situations inédites, donnant à l'œuvre toute entière, une teinte surréaliste.

Note d'intention - Saisir une substance nous liant à la nature

Le projet est né d'un long processus. Le fait que nous soyons nés au début des années 1990 a joué un rôle. Notre génération a toujours connu la crise écologique actuelle. Elle a fait partie intégrante de la manière dont l'on s'est construit.

En faisant ce projet, nous nous sommes beaucoup questionnés sur ce que le discours de l'écologie, imbriqué dans nos vies notamment au travers des alertes de la communauté scientifique, a pu changer à notre manière de penser le monde.

L'écologie soulève des questions profondes. Elle interroge la place de l'être humain dans la nature. Pour beaucoup de philosophes parmi lesquels Bruno Latour ou Isabelle Stengers, tenir la nature hors de la culture n'a plus de sens aujourd'hui. Nous nous apercevons de la porosité et des relations d'interdépendance entre les hommes et la nature, à l'aune d'un monde où notre destin est indubitablement imbriqué à elle.

Il se trouve que cette continuité entre les hommes et la nature a depuis longtemps été formulée et a pris corps dans une mystérieuse substance. Dépeint dans de nombreux mythes de création, ce tissu de l'univers, qui a revêtu plusieurs noms à travers les âges, dont celui d'*éther*, est une matière primordiale qui imprègnerait et unifierait toute chose.

Les hommes ont rivalisé pour donner un nom à ce signal. *Éther* est au départ une divinité grecque, née des *Ténèbres* et de la *Nuit* et qui a engendré la *Terre*. Des esprits plus prudents, l'ont appelé l'*Être* ou le *Souffle*. Dans le sillage des religions monothéistes, la matière a été baptisée *La substance de Dieu*. Pour d'autres encore, elle est la vibration du *Om primordial*, une pulsation qui se répand dans tout l'univers.

Dans tous les cas, cette substance omniprésente assurerait un rôle unificateur. Ce faisant, nous ne serions plus un simple agrégats d'atomes, né de la rencontre fortuite

de particules dans le vide, mais un ensemble organisé et solidarisé par un souffle, par une masse matricielle d'où naîtraient tous les éléments de la nature. L'éther donne l'image d'un monde auto-organisé, d'un *cosmos*.

Notre travail se nourrit autant de ces mythes fondateurs que des plus récentes études scientifiques, puisque l'une des découvertes majeures de ce siècle évoque curieusement les propriétés de l'éther. Il s'agit du Boson de Higgs, ou *Particule de Dieu* et son champ associé, qui ont été mis en lumière en 2012. Le champ de Higgs, qui s'est développé et a rempli l'univers à son origine, est ce qui donne corps à la matière. La protagoniste principale du film, Chiara Mariotti, a été responsable de l'expérience au laboratoire du CERN.

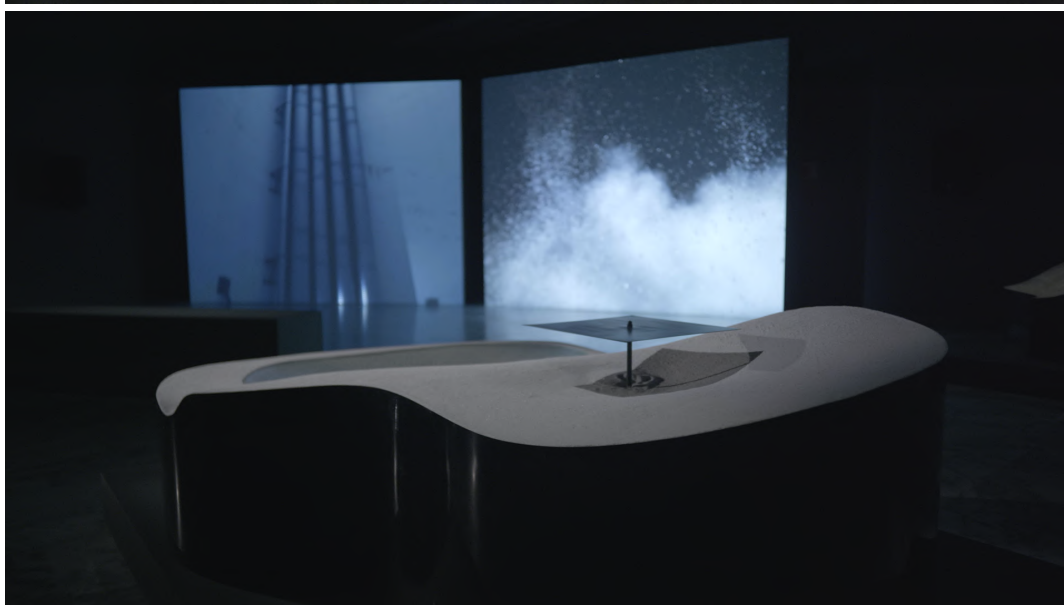
Nous pensons que la notion d'*éther* peut résonner aujourd'hui, au-delà de l'actualité de cette découverte scientifique. L'idée d'un lien entre la terre, les hommes et le ciel est parlante dans le contexte que nous vivons. Dans l'installation *Mass*, nous avons voulu mettre en exergue des glissements provoqués par la crise écologique, qui s'opèrent de manière sans doute plus inconsciente dans le monde contemporain. Nous souhaitons aussi donner une présence à la mystérieuse substance, nous mettant en quête d'un point invisible puisque, pour reprendre les mots d'Héraclite : « La nature aime à se cacher ».

June Balthazard & Pierre Pauze

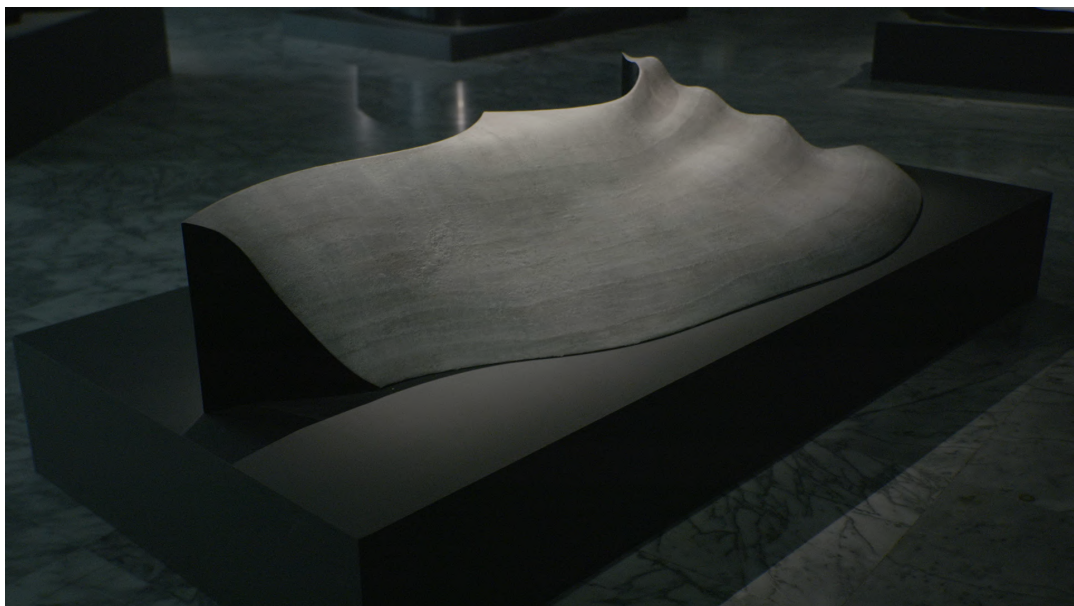
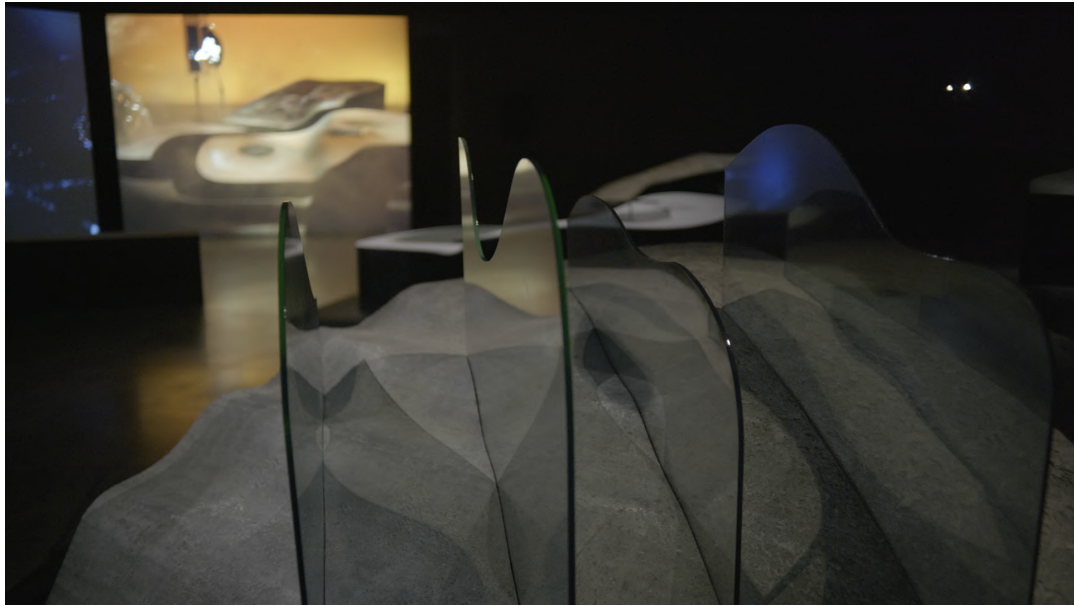
Visuels - vues d'exposition



June Balthazard & Pierre Pauze, *Mass*, 2020. 2-channel video, wood, foam, Polychoc, polyester resin, water paint, plaster, PMMA laminated, synthetic plants, bumper, steel, stage light, light stand, dimensions variable. Courtesy of the artists and Taipei Fine Arts Museum. This work was originally commissioned by Hermès Horloger, Bienne, Switzerland



June Balthazard & Pierre Pauze, *Mass*, 2020. 2-channel video, wood, foam, Polychoc, polyester resin, water paint, plaster, PMMA laminated, synthetic plants, bumper, steel, stage light, light stand, dimensions variable. Courtesy of the artists and Taipei Fine Arts Museum. This work was originally commissioned by Hermès Horloger, Bienne, Switzerland

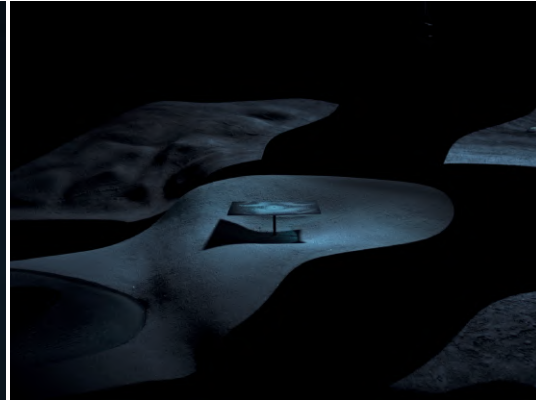


June Balthazard & Pierre Pauze, *Mass*, 2020. 2-channel video, wood, foam, Polychoc, polyester resin, water paint, plaster, PMMA laminated, synthetic plants, bumper, steel, stage light, light stand, dimensions variable. Courtesy of the artists and Taipei Fine Arts Museum. This work was originally commissioned by Hermès Horloger, Bienne, Switzerland

Visuels - screenshots



June Balthazard & Pierre Pauze, *Mass* (stills), 2020. Courtesy of the artists. This work was originally commissioned by Hermès Horloger, Bienne, Switzerland



June Balthazard & Pierre Pauze, *Mass* (stills), 2020. Courtesy of the artists. This work was originally commissioned by Hermès Horloger, Bienne, Switzerland

Biographie - June Balthazard et Pierre Pauze



Depuis leur rencontre au Fresnoy en 2018, [June Balthazard](#) et [Pierre Pauze](#) collaborent régulièrement.

D'une part, June Balthazard réalise des films hybrides, confrontant notamment le documentaire à des formes plus éloignées du réel. En ce sens, ses films sont empreints d'un réalisme magique. Son travail a été montré dans des musées tel que le Taipei Fine Arts Museum, des centres d'arts tels que Les Tanneries et La Ferme du Buisson, ainsi que dans des festivals internationaux : le Festival du film de Melbourne en Australie, le Festival de Busan en Corée du Sud, Go Short aux Pays-Bas, les RIDM au Canada ou Visions du réel en Suisse, où elle a reçu le prix Opening Scenes en 2018.

D'autre part, Pierre Pauze développe des protocoles d'installation et de vidéo proches de la culture cinématographique. Lauréat du prix Révélation Art numérique art vidéo de l'ADAGP en 2019, du prix Agnes B en 2016 et du prix Artagon en 2015. Son travail a été exposé dans des institutions telles que la Grande halle de la Villette, la fondation Brownstone, le Carreau du temple et les Magasins généraux à Paris ou encore à l'international dans le Musée Es Baluard à Palma de Majorque ou le K Museum of Contemporary Art à Séoul.

Leur installation *Mass* est montrée en première mondiale à la Biennale de Taipei 2020, sous le commissariat de Bruno Latour et de Martin Guinard Terrin.

Première mondiale - Biennale de Taipei 2020



12e édition de la Biennale de Taipei, "You and I don't live on the same planet" – **New Diplomatic Encounters** 我跟你住在不同的星球：新外交

La 12e édition de la Biennale de Taipei est pilotée par le sociologue et philosophe des sciences Bruno Latour et le curateur indépendant Martin Guinard-Terrin. L'évènement poursuivra le dialogue sur les questions géopolitiques et géohistoriques entamé lors de la 11e édition, laquelle était centrée autour de la coexistence entre l'homme et son environnement et des relations symbiotiques entre différents environnements. L'évènement a lieu du **21 novembre 2020 au 14 mars 2021**. L'installation Mass trouve un écho particulier dans cette exposition, les protagonistes de la vidéo s'interrogeant sur la matérialité même du monde.

"Vous et moi ne partageons pas la même vision du monde" est une expression fréquente dans les débats politiques, que ce soit dans un cadre officiel ou informel. Mais le fait est qu'aujourd'hui il n'est plus question d'une différence de "visions" sur un espace qui serait le même pour tout le monde, mais de la "matérialité" même du monde dont nous parlons. Alors qu'auparavant, en géopolitique des personnes différentes avec des intérêts différents se battaient pour des territoires qui faisaient partie de la même nature, aujourd'hui c'est la composition de cette nature même qui est en jeu. Il ne faut pas beaucoup de temps pour réaliser à quel point les différents habitants de la Terre sont divisées quant à la nature exacte de leur planète. Il est clair, par exemple, que Donald Trump et Greta Thunberg ne vivent pas sur la même planète ! **Bruno Latour**

e-flux

#114 December 2020

Martin Guinard, Bruno Latour, Ping Lin, and *e-flux* journal editors

Editorial: You and I Don't Live on the Same Planet



Couverture du journal e-flux : <https://www.e-flux.com/journal/114/367057/editorial-you-and-i-don-t-live-on-the-same-planet/>

Sponsored

2020 Taipei Biennial Launches Grand Opening

"You and I Don't Live on the Same Planet" questions geopolitical tensions and the worsening ecological crisis by examining human differences and influences from a planetary perspective.



by Taipei Fine Arts Museum (TFAM)

November 20, 2020



Hyperallergic : <https://hyperallergic.com/602638/2020-taipei-biennial-launches-grand-opening/>

OCULA

[Artists](#) [Artworks](#) [Galleries](#) [Exhibitions](#) [Fairs](#) [Cities](#) [Advisory](#) [Magazi](#)

Taipei Fine Arts Museum + FOLLOW

Taipei, Taiwan

[About](#) [Programme](#) [Artworks](#) [Magazine](#) [Publications](#) [Location & Hours](#)

12th Taipei Bienr



June Balthazard and Pierre Pauze

Mass, 2020

2-channel video, wood, foam, Polychoc, polyester resin, water paint, plaster, PMMA laminated, synthetic plants, bumper, steel, stage light, light stand, dimensions variable

This work was originally commissioned by...

[READ MORE](#)

Courtesy of the Artist and Taipei Fine Arts Museum.

Ocula : <https://ocula.com/institutions/taipei-fine-arts-museum/artworks/june-balthazard-and-pierre-pauze/mass/>

L'installation MASS : une réflexion philosophique et poétique autour de l'éther avec June Balthazard & Pierre Pauze

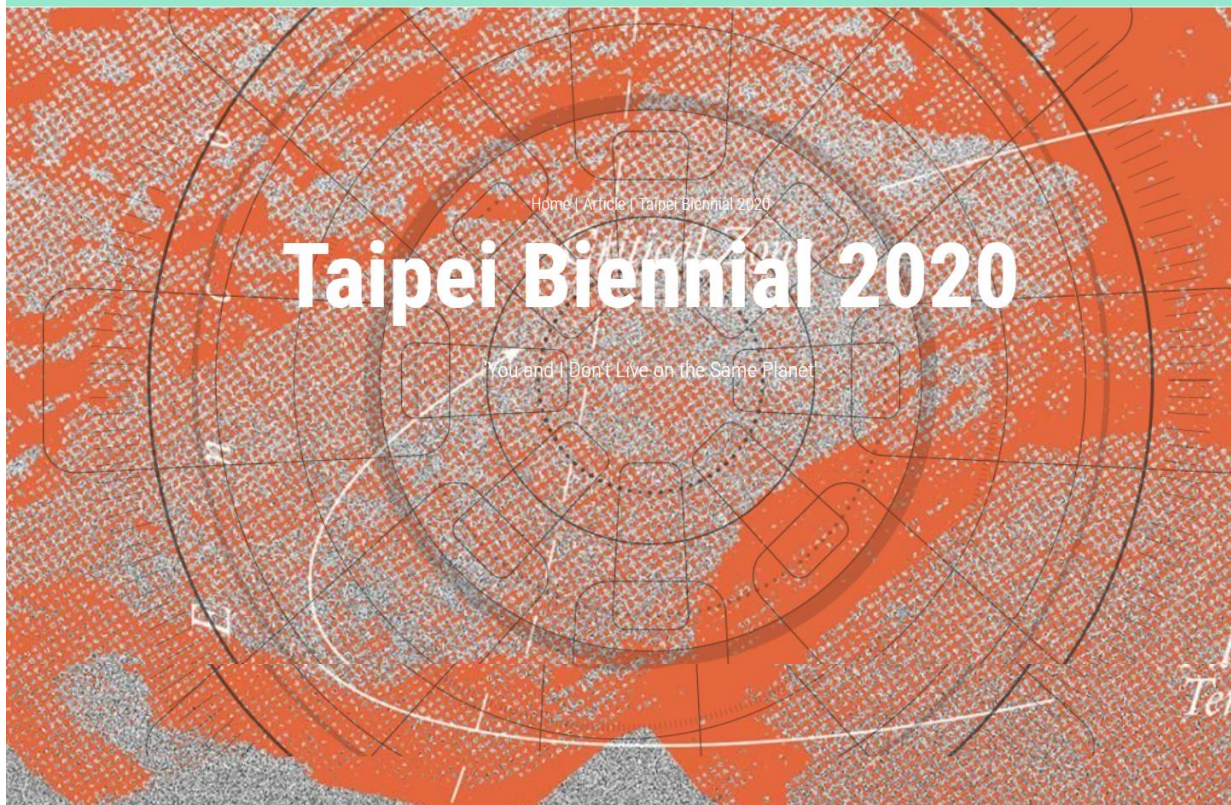
Par balto Publié le 4 mai 2020

Les artistes June Balthazard et Pierre Pauze ont conçu MASS, une installation sculpturale et vidéo, qui prend pour point de départ une découverte scientifique et l'explore depuis le prisme de la spiritualité et de l'art. Il s'agit du Boson de Higgs également appelé La particule de Dieu.



June Balthazard et Pierre Pauze, MASS (still), 2020. Installation vidéo, matériaux composites, tailles variables. Œuvre commandée par Hermès Horloger, Bienne, Suisse - Avril 2020 © June Balthazard et Pierre Pauze

Une réflexion philosophique et poétique autour de l'éther

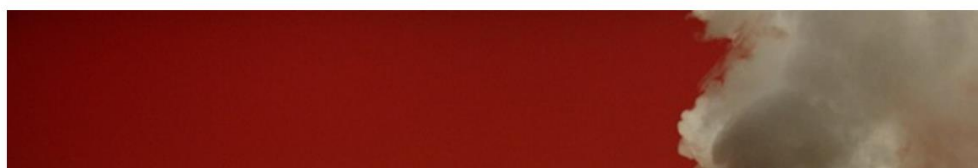


120 | Cern

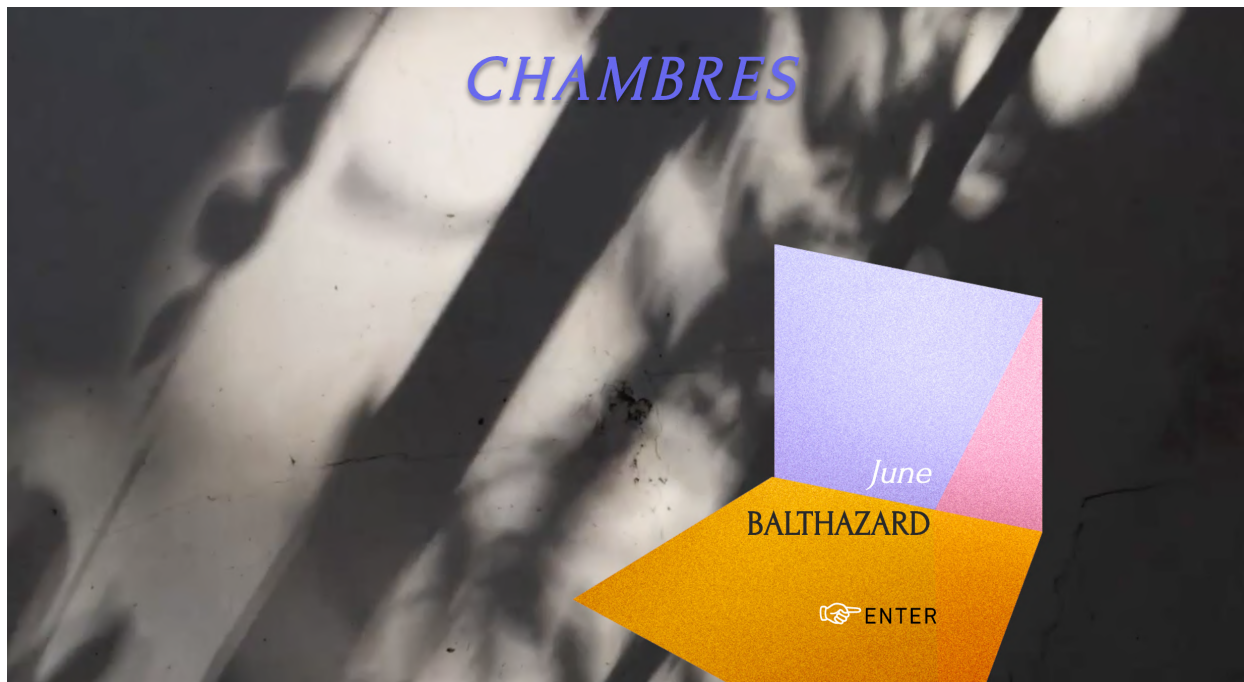
Organized by the Taipei Fine Arts Museum, the 12th edition of the Taipei Biennial opened to the public on November 13, 2020, and will run until March 2021. *You and I Don't Live on the Same Planet* proposes a fictional "planetarium" within the biennial. In this space, the invited artists, activists and scientists will explore the tensions between the gravitational pull of different worlds. Each planet embodies a divergent version of the world, not only in terms of representation but also in terms of experience. Showcasing a lineup of works by 57 participants and groups from 27 countries, the biennial is co-curated by philosopher Bruno Latour and French independent curator Martin Guinand along with Taiwanese independent curator Lin.

Two artworks were filmed at CERN

French artists [June Balthazard](#) and [Pierre Pauze](#) premiered *Mass, 2020*, embedded within Planet with Alternative Gravity. Oscillating between a dark studio, the video installation focuses on the notion of emptiness, matter, and what allows the world to "hold" together, straddling the line between science and art. For the occasion, [Michel Mayor](#) (2019 Nobel Prize in Physics) and [Chiara Mariotti](#) (2018 EPS Emmy Noether Laureate), the semi-documentary exposes their conversation. For the Michel, an astrophysicist, the void is empty, whereas, for Chiara, a particle physicist working at CERN for over 30 years, the void is called the Higgs field. Through the conversation, the two theoretical models of physics, that of the infinitely large (guided by relativity) and the infinitely small (quantum physics), are exposed to be, for the moment, irreconcilable. Each works on its own scale, but these two realities are interconnected.



Arts at CERN : <https://arts.cern/article/taipei-biennial-2020>



A conversation with June Balthazard

June Balthazard (France, 1991) is a French filmmaker and artist. Her films oscillate between reality, shown as a documentary, and a world far removed from reality. In this way the work takes on a nature of magical realism.

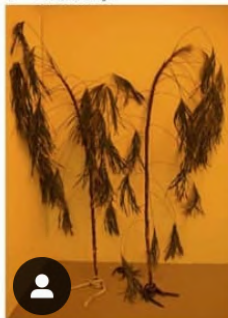
MASS is a sculptural and video installation realized in 2020 by June Balthazard and Pierre Pauze at the Taipei Biennale in collaboration with

Chambre Fluide : <https://www.chambrefluide.com/june-balthazard>



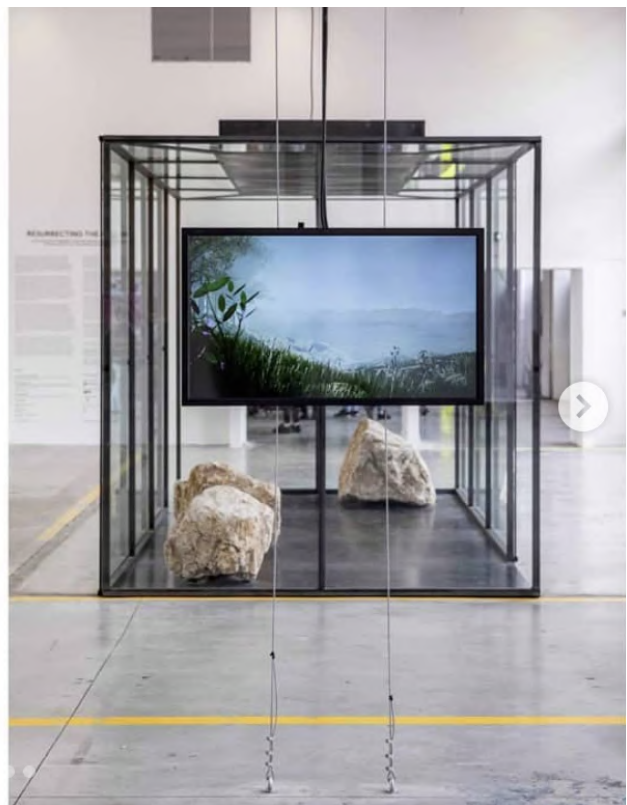
176 June Balthazard et Pierre Pauze

177 Charlotte Heringer



047 « Plus l'économie mondiale mettra de temps à réduire son empreinte écologique et à s'orienter vers la durabilité, moins la planète pourra tolérer d'individus et plus le niveau matériel de ces derniers sera bas. À partir d'un certain point, retard signifie effondrement. [...] Retarder la réduction des flux et la transition vers la durabilité signifie au mieux priver les générations futures de certaines options et au pire précipiter l'effondrement. »
RAPPORT MONTPELIER

Alexandra Daisy Ginsberg 178



Magazine NON FICTION : <https://www.nnfctn.net/>